



Séance de répétition de *Rigoletto* (avril 2008)
(Josep Ribot, Jason Bridges, Jeremy Carpenter, Stefano Antonucci et le Chœur de l'Opéra de Lille)

Rigoletto

Guiseppe Verdi / Nouvelle production

Opéra en 3 actes

Livret de Francesco Maria Piave d'après *Le Roi s'amuse*

de Victor Hugo

Créé le 11 mars 1851 au Théâtre de La Fenice à Venise

Direction musicale **Roberto Rizzi Brignoli**

Mise en scène **Yves Beaunesne**

Décors **Damien Caille Perret**

Costumes **Patrice Cauchetier**

Lumières **Joël Hourbeigt**

Collaboration artistique à la mise en scène **Jean Gaudin**

Assistante à la mise en scène **Valérie Nègre**

Chef de chant **Nathalie Steinberg**

Coach de langue **Dario Maughelli**

Création maquillage **Catherine Saint Sever**

—

NOUVELLE PRODUCTION

COPRODUCTION OPERA DE LILLE, OPERA DE DIJON

—

Opéra chanté en italien, surtitré en français

Durée : 3H15 avec entracte

AVEC

Dimitri Pittas le Duc de Mantoue

Stefano Antonucci Rigoletto

Stacey Tappan Gilda

Ilya Bannik Sparafucile

Ursula Hesse von den Steinen Maddalena

Isabelle Vernet Giovanna

Kristof Klorek le Comte Monterone

Jeremy Carpenter Marullo

Jason Bridges Matteo Borsa

Josep Ribot le Comte de Ceprano

Donatienne Milpied la Comtesse de Ceprano

Kim Ta un Huissier de la Cour

Gilles Safaru un Page

Julie Chaubard, Marie Félix, Isabelle Hurtin, Anne-Elly Tevi,
figurantes

—

orchestre national de lille jean-claude casadesus / région nord-
pas de calais

Chœur de l'Opéra de Lille

Direction **Yves Parmentier**

orchestre national de lille jean-claude casadesus / région nord-
pas de calais

—
Violon solo Fernand Iaciu **Violons** Waldemar Kurkowiak,
Alexandre Diaconu / Valérie Brusselle, Bruno Caisse,
Pierre Delebarre, Delphine Der Avedisyan, Jean-Marc Dufour,
Asako Fujibayashi, Yasmine Hamani, Marie Lesage, Catherine Mabile,
Filippo Marano, Sylvie Nowacki, Stéphane Péchereau, Elodie
Labourier, Franck Pollet, Marie-Aimée Soonckindt, Ken Sugita, Bruno
Van Roy **Altos** Paul Mayes, Jean-Paul Blondeau, Véronique
Boddaert, Benjamin Bricout, Christelle Hammache, Lionel Part,
Thierry Paumier **Violoncelles** Jean-Michel Moulin, Catherine
Martin / Edwige Della Valle, Dominique Magnier, Claire Martin,
Alexei Milovanov **Contrebasses** Gilbert Dinaut, Yi-Ching Ho,
Christian Pottiez **Flûtes** Chrystel Delaval, Catherine Roux (Piccolo)
Hautbois Philippe Cousu, Philippe Gérard (cor anglais) **Clarinettes**
Claude Faucomprez, Jacques Merrer **Bassons** Clélia Goldings,
Henri Bour **Cors** Sébastien Tuytten, Jimmy Charitas, Amri Khalil,
Katia Melleret **Trompettes** Denis Hu, Fabrice Rocroy **Trombones**
Romain Simon, Nicolas Lapierre, David Kesmaecker **Cimbasso**
Hervé Brisse **Timbales** Romain Robine **Percussions** Dominique
Del Gallo, Aiko Miyamoto, Jérémie Morel

Chœur de l'Opéra de Lille
Direction **Yves Parmentier**

—
Ténors Benjamin Aguirre, Rodolfo Cavero, Thierry Grobon, Gil
Hanrion, Mikael Horvath, Gilles Safaru, Stéphane Wattez, Anar
Baghirov, Karim Bouzra, Paul Gaugler, Uly E. Neuens, Artavazd
Sargsyan, Stefan Moriamez, Yves Vandenbussche

Basses Thomas Flahauw, Laurent Herbaut, Jérôme Savelon, Bruno
Schraen, Vincent Vantygheem, Guy Vives, Maxime Cohen, Christophe
Maffei, Olivier Peyrebrune, Kim Ta, Philippe Vazakas

Opéra de Lille

Directrice Caroline Sonrier **Directeur administratif et financier**
Jihad Michel Hoballah **Directeur technique et de production**
Mathieu Lecoutre **Secrétaire Général** Matthieu Rietzler
Conseiller artistique aux distributions Pal Christian Moe

Equipe technique et de production de *Rigoletto*

Régie générale Pierre Haderer **Régie de production** Maud Billen,
Caroline Bibring **Régie plateau** Michel Pasteau **Equipe plateau**
Alison Broucq, Cédric Brunin, Pierre Guy Cluzeau, Pascal Godin,
Emmanuel Podsadny **Régie lumières** Christophe Havet **Equipe**
lumières Christophe Fougou, Yannick Hebert, Thomas Mouchart,
Romain Portolan, Frédéric Ronnel **Régie son & vidéo** Adrien
Michel, Anthony Toulotte **Accessoiriste** Mélanie Miranda **Régie**
costumes Camille Bigo **Habillage** Mélanie Clenet, Sylvie Dermigny,
Maria El Mir, Sylvie Letellier, Colette Perray **Régie**
maquillage Anna Arribas-Ravaloson **Maquillages/Coiffure**
Mathilde Dhordain, Khadouj El Madi, Céline Fayret, Elise Herbe,
Evelyne Lotiquet, Sylvie San Martino
Surtitrage Florence Willemain
Chargée de production Alice Pineau **Administration du**
Chœur Chantal Cuchet **Régie du Chœur** Olivier Peyrebrune
Construction des décors Espace & Compagnie **Réalisation des**
costumes Atelier Caraco **Chaussures** Pompeï **Photographies du**
programme Frédéric Iovino

CETTE PRODUCTION DE *RIGOLETTO* REÇOIT LE SOUTIEN
DU CIC BANQUE BSD-CIN, MÉCÈNE DU CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE.
ELLE EST PARRAINÉE PAR CALYON ET LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Séance de répétition de *Rigoletto* (avril 2008)
(Dimitri Pittas, Jason Bridges et le Chœur de l'Opéra de Lille)

À lire avant le spectacle

Les personnages

—
 Le Duc de Mantoue (ténor)
 Rigoletto, son bouffon (baryton)
 Gilda, fille de Rigoletto (soprano)
 Sparafucile, un tueur à gages (basse)
 Maddalena, sœur de Sparafucile (contralto)
 Giovanna, duègne de Gilda (mezzo-soprano)
 Le Comte Monterone (baryton)
 Marullo, un courtisan (baryton)
 Matteo Borsa, un courtisan (ténor)
 Le Comte de Ceprano (basse)
 La Comtesse de Ceprano (mezzo-soprano)
 Courtisans, Dames, Pages, Serviteurs (Chœur)

Synopsis

Acte I

Pendant le bal donné dans le palais ducal, le frivole Duc de Mantoue décrit son amour pour toutes les jolies femmes, et son intérêt particulier pour une jeune fille inconnue qu'il a vue à l'église. Le Duc continue de faire la cour à la Comtesse Ceprano pendant que Marullo raconte à ses pairs courtisans que Rigoletto, le bouffon bossu de la cour, a une maîtresse. Pendant ce temps, Rigoletto se moque cruellement du Comte de Ceprano pour son infortune, et le Comte jure de se venger. Le Comte de Monterone, dont la fille a été séduite par le Duc, interrompt la fête et réclame vengeance. Rigoletto ridiculise Monterone qui, père courroucé, maudit alors le bouffon terrifié ainsi que le Duc.

Ce soir-là, Rigoletto refuse les services que Sparafucile, un assassin professionnel, lui offre. Sa fille Gilda, la seule source de bonheur dans la vie de Rigoletto, le reçoit affectueusement alors qu'il entre dans la cour de sa maison. Gilda s'enquiert de l'histoire de la famille ; Rigoletto lui redit seulement que sa mère est morte. Rigoletto ordonne à sa gouvernante, Giovanna, de surveiller Gilda, à qui il a intimé de ne jamais quitter la maison. Gilda ne l'avertit pas qu'elle est tombée amoureuse d'un homme qu'elle a vu à l'église et qui est en fait, ce qu'elle ignore, le Duc déguisé. Dès que Rigoletto laisse Gilda seule, le Duc, habillé en étudiant pauvre, lui déclare son amour. Après le départ du Duc, Rigoletto rentre chez lui et découvre les courtisans du Duc en train de mettre à exécution la vengeance du Comte de

Ceprano : enlever celle qu'ils croient être la maîtresse du bouffon. Les courtisans font croire à Rigoletto qu'ils sont en train d'enlever la Comtesse de Ceprano, et le convainquent de tenir l'échelle après lui avoir bandé les yeux. Il s'exécute, facilitant ainsi sans le savoir l'enlèvement de sa fille adorée.

Acte II

Le Duc, comme Rigoletto, croit que Gilda a été enlevée, et il révèle à cette occasion à quel point il a été troublé par elle en profondeur. De retour chez lui, il est ravi d'apprendre qu'elle se trouve en son palais et il se précipite pour la retrouver dans sa chambre. Rigoletto entre, essayant de cacher son chagrin, et cherchant désespérément un indice qui le conduirait jusqu'à sa fille. Quand Rigoletto comprend ce qui est arrivé, il supplie sans succès les courtisans du Duc de lui rendre sa fille. Gilda sort alors de la chambre du Duc et raconte les événements de la nuit à son père. Quand Rigoletto voit le Comte de Monterone, qu'on conduit en prison, il jure qu'il se vengera du Duc.

Acte III

Rigoletto amène Gilda à l'auberge de Sparafucile pour qu'elle voie le Duc en train de faire la cour à la sœur de l'assassin, Maddalena. L'amour de Gilda pour le Duc restant inébranlable, Rigoletto lui ordonne alors de retourner à la maison, de s'habiller en homme et de fuir à Vérone. Gilda partie, Sparafucile rencontre Rigoletto à l'extérieur de l'auberge : ils conviennent que le Duc sera assassiné ce soir-là et que Rigoletto retournera chercher le corps à minuit. Quand

Maddalena entend parler du meurtre imminent, elle essaie de convaincre le Duc de quitter l'auberge, et quand il refuse, elle supplie son frère d'épargner la vie du Duc. Sparafucile ne rompra pas son pacte avec Rigoletto, cependant il dit à sa sœur que si quelqu'un d'autre entre dans l'auberge cette nuit, ils tueront cette personne et la vie du Duc sera épargnée. Pendant ce temps, Gilda est retournée à l'auberge. Surprenant la conversation de Maddalena et Sparafucile, elle décide de se sacrifier pour sauver le Duc. Elle frappe à la porte et est aussitôt assassinée et poussée dans un sac pour Rigoletto. Rigoletto ramasse le sac avec entrain. Alors qu'il se prépare à jeter le corps à l'eau, il entend le Duc chantant au loin à l'auberge. Il déchire le sac et découvre sa fille mourante qui lui demande pardon. Pendant que Gilda agonise, Rigoletto se rappelle avec désespoir la malédiction de Monterone.

Giuseppe Verdi (1813-1901)

—
 Moins autodidacte qu'il n'aimait à le dire, Verdi s'est doté d'une formation musicale solide à Busseto, dans la région de Parme, où il devient organiste. Ambitieux, il goûte très vite aux attraits de la scène, à Milan, sous l'égide du répétiteur de La Scala. En 1836 il se marie à Busseto, et parvient pas à pas à obtenir des contrats avec Milan pour ses propres œuvres lyriques. Il débute en 1839, avec son premier opéra *Oberto*, une carrière qui s'étendra sur un demi-siècle, sans autre concurrent dans ce domaine sur la scène italienne. Il perd très vite sa femme et ses deux enfants, mais la création de *Nabucco* (1842) marque sa rencontre avec la cantatrice Giuseppina Strepponi, compagne d'une vie qui deviendra sa femme 17 ans plus tard. *Les Lombards* (1843), *Ernani* (1844), *Macbeth* (1848), *Luisa Miller* (1849)..., les créations s'enchaînent à un rythme effréné, alternant des œuvres plus ou moins originales dans un cycle de périodes de recherche, d'expériences et de plein équilibre. La trilogie de la maturité comprend *Rigoletto* (1851), *Le Trouvère* et *La Traviata* (1853), trois œuvres témoignant de son habile maîtrise des formes classiques et de l'audace de trouvailles nouvelles, qui mèneront l'opéra italien du langage classique de Rossini (XVIIIe) au langage du XXe siècle (le verisme d'un Puccini notamment). Verdi emprunte à l'opéra étranger ce dont il a besoin, sans jamais s'aliéner son fidèle public italien. A l'écoute de l'opéra français, de Wagner, et de nombreuses influences, il n'en reste pas moins un inconditionnel des sources Monteverdiennes :

« Retournons à l'ancien, ce sera un progrès ». Les chefs-d'œuvre se suivent, de la très lente genèse de *Don Carlos* (1867-1884) à *Simon Boccanegra* (1857-1881), *La Force du destin* (1862-1869), *Le Bal masqué* (1859), *Aida* (1871). Suit une longue période où Verdi s'éloigne de la scène pour se consacrer notamment au *Requiem* (1873-1874). C'est un nouveau librettiste, Arrigo Boito qui lui redonne le goût de la scène, avec 3 œuvres ultimes : la version définitive de *Don Carlos* (1882-1884), *Otello* (1879-1887) et *Falstaff* (1888-1893). A sa mort en 1901, il est accompagné dans sa dernière demeure par la foule du peuple italien mêlée à d'illustres artistes, rendant hommage à celui qui, incarnant pendant un demi-siècle l'opéra italien, incarnait aussi la patrie.

Rigoletto le goût de l'Abîme

par Yves Beaunesne, mise en scène

Œuvre d'inspiration révolutionnaire, *Rigoletto* ouvre une voie nouvelle aussi bien sur le plan de la thématique littéraire que du point de vue de la construction dramatique et musicale, remettant en question les schémas hérités de la tradition italienne.

Verdi a sans doute puisé chez Lessing (*Emilia Galotti*), Molière (*L'École des femmes*, *Dom Juan*), Madame de Staël (*De l'Allemagne*), Shakespeare (*Le Roi Lear*, *Le Marchand de Venise*) des éléments pour son opéra. Mais c'est dans *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo qu'il trouve la source principale de son inspiration. Hugo avait vu sa pièce interdite au lendemain de la première représentation – qui fut, ce 22 novembre 1832, un échec complet – pour immoralité et lèse-monarchie. Verdi et son librettiste, Francesco Maria Piave, connaîtront eux aussi de graves difficultés avec la censure et seront amenés à porter des modifications importantes à leur adaptation pour la faire accepter par le gouvernement militaire de Venise. Cela n'empêcha pas l'opéra de connaître un triomphe dès sa création en 1851. Ce qui fera dire à Michel Butor : « *Le Roi s'amuse* a trouvé sa véritable forme dans *Rigoletto*. »

Verdi, dès le départ, suit Victor Hugo quand il compose avec une sorte de plaisir diabolique un personnage-titre qui accumule tous les malheurs. Rigoletto est bouffon et condamné à faire rire et à rire de lui-même. Il est bossu, mais plutôt que d'attirer la compassion, sa bosse devient objet de plaisanterie et exclut davantage encore ce valet. Sa fille innocente, qu'il tient enfermée à l'écart des vicissitudes du

monde, sera enlevée puis trompera sa confiance. Enfin, la malédiction qu'il se croit obligé de lancer pour complaire à son maître absolu se retournera contre lui à travers l'être qui lui est le plus cher. Verdi, à travers ce bouffon d'une humanité si moderne, nous rappelle que le goût de l'abîme nous guette tous.

Mais Verdi développe le caractère tragico-comique de l'œuvre, insistant sur l'effet dévastateur du rire, apanage des puissants, quand il s'exerce à l'encontre des plus faibles et viole leur dignité humaine. La comédie est celle que le prince se donne, une comédie noire où toutes les fêtes tournent à la catastrophe et dont Rigoletto paiera le prix. Rigoletto est un domestique d'origine populaire qui travaille pour un pouvoir absolu. Et c'est ce pouvoir sans limite du Duc qui portera la responsabilité majeure dans cette cruauté généralisée. Rigoletto, comme ces soldats qui ont fait la guerre à mains nues, est un prolétaire des batailles.

Quant à la malédiction, Verdi n'a jamais oublié le curé des Roncole qui l'avait châtié pour sa distraction à la messe : il lui envoya, du haut de ses trois pommes, une malédiction qui se réalisa quelques années plus tard lorsque la foudre tua ledit curé... C'est donc un élément que Verdi investit de son apport proprement autobiographique.



Mais le point de rencontre gordien du tragique et du rire que seule la mort tranchera tourne autour de Gilda, la fille trop aimée de Rigoletto, qui, en le trompant puis en donnant sa virginité au Duc, l'arrache à l'illusion amoureuse et le dresse soudain dans sa dimension régalienne, dans l'assomption tragique d'une solitude absolue. Reste une histoire œdipienne où la jeune fille s'émancipe du père et où le père dès lors se réveille – tragiquement comme dans toutes les évolutions tardives – à l'âge adulte. Car les contes sont faits pour réveiller les adultes. L'oie sauvage traverse la rivière et se dirige vers la falaise, c'est le temps de la détresse.

Séance de répétition de *Rigoletto* (avril 2008)
(Dimitri Pittas et Yves Beaunesne)



Séance de répétition de *Rigoletto* (avril 2008)
(Jeremy Carpenter, Josep Ribot, Stefano Antonucci, Jason Bridges et le Chœur de l'Opéra de Lille)

Repères biographiques

Roberto Rizzi Brignoli Direction musicale

—
Roberto Rizzi Brignoli accomplit des études de piano, composition et direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan. Il se perfectionne ensuite auprès du Maestro Aldo Ciccolini puis est assistant dans de nombreux théâtres. Grâce à sa longue collaboration en tant que pianiste avec le Maestro Gianandrea Gavazzeni, il entame une longue collaboration avec le Teatro alla Scala, où il occupera le poste de Responsable des Services musicaux à la Direction artistique, de 1999 à 2002. Il assiste Riccardo Muti sur de nombreuses productions. A la Scala de Milan, il débute avec *Lucrezia Borgia* de Donizetti lors de la saison 1997-1998. Au cours de sa carrière, il dirige, entre autres, *A Midsummer Night's Dream* à l'Opéra de Rome, *Le Nozze di Figaro* au Teatro Verdi de Trieste, *Adriana Lecouvreur* (production disponible en DVD) puis *L'Elisir d'amore*, *Otello*, *La Traviata*, *Rigoletto* et *I due Foscari* à la Scala, *Macbeth* au Festival Rossini, *La Bohème* au Teatro Comunale de Florence, *Norma* de Bellini au Sphéristère de Macerata, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci* à l'Opéra de Francfort, puis *Le Nozze di Figaro*, *Manon Lescaut*, *Les Pêcheurs de perles* et *La Traviata* à l'Opéra de Bilbao. A la Fenice, il dirige *La Scala di Seta*, *L'Elisir d'amore*. Il débute à la Deutsche Oper de Berlin avec *La Traviata* puis y retourne pour *Un Ballo in maschera*. Ces dernières années, on le retrouve au Teatro Real de Madrid avec *La Favorita* de Donizetti, à Miami avec *Norma*, à Séoul avec la tournée de *Madama Butterfly* avec le Festival Puccini de Torre di Lago, à

Gênes avec *L'Elisir d'amore*, à Pampelune avec *Robert Devereux* et *La Favorita*. A l'Opéra Théâtre d'Avignon, il dirige *Il Barbiere di Siviglia* et *L'Elisir d'amore*. Au Théâtre Municipal de Santiago du Chili, il dirige *La Cenerentola*, *Lucia di Lammermoor*, *Otello* et, en septembre 2007, *Madama Butterfly*. Il est invité régulièrement par le Théâtre Bolchoï de Moscou, où il a dirigé *Madama Butterfly* en septembre 2006. Il a inauguré la réouverture du Théâtre Verdi de Busseto avec *Il Trovatore*. Au Capitole de Toulouse, il dirige *Lucia di Lammermoor*, puis *Rigoletto* en décembre 2006. A Tokyo, avec la Nikikai Opera Foundation de Tokyo, on le voit diriger *La Bohème* et *Madama Butterfly*. En 2007, il a également dirigé *Beatrice di Tenda* à Dresde, *Maometto II* à Amsterdam, *Madame Butterfly* à Santiago, *Lucia di Lammermoor* à Oviedo et à Lausanne et en 2008 : *Madama Butterfly* à Florence. Il dirige également de nombreux ballets et concerts symphoniques.

Yves Beaunesne Mise en scène

—
Après un doctorat en droit et une agrégation de lettres, Yves Beaunesne se forme à l'INSAS de Bruxelles et au Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il signe, en novembre 1995, sa première mise en scène en créant *Un Mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, repris au Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis. Le spectacle a obtenu le Prix Georges Lermnier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a mis en scène, au Théâtre-Vidy E.T.E. à Lausanne, *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred

de Musset, créé en novembre 1996, puis repris au Théâtre des Gémeaux à Sceaux. En novembre 1997, il monte *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind au T.N.P-Villeurbanne, présenté ensuite au Théâtre de la Ville à Paris. En novembre 1998, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz est créé puis présenté au Théâtre national de la Colline à Paris. Il met en scène *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre-Vidy E.T.E. à Lausanne en novembre 1999, repris au Théâtre de la Ville à Paris, et, à l'automne 2001, *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck à l'Atelier Théâtral Jean Vilar à Louvain-La-Neuve dans le cadre de la présidence belge de la Communauté Européenne, puis au Théâtre de la Colline. En janvier 2003, au Théâtre de l'Union à Limoges, il crée un diptyque autour de deux pièces en un acte de Eugène Labiche : *Edgard et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol*. En 2004, il monte *Oncle Vania* de Tchekhov et le présente notamment au Théâtre de la Colline, et, en 2005, *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks au Théâtre de Nîmes puis au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Il met en scène, en janvier 2006, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, repris à l'automne au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Cette même année, il effectue sa première mise en scène d'opéra avec *Werther*, de Jules Massenet, produit par l'Opéra de Lille, sous la direction musicale de Alain Altinoglu. En 2007, il réalise un diptyque sur Paul Claudel et présente *Le Partage de midi* à la Comédie-Française, puis *L'Échange*, en collaboration avec le Théâtre de la Place à Liège et le Théâtre de la Colline. Au cours de

la saison 2008-2009, il proposera, notamment en février au Théâtre du Nord à Lille, une nouvelle version du *Canard sauvage* d'Henrik Ibsen dans une traduction qu'il cosignera avec Marion Bernède et qui sera publiée aux Editions Actes Sud-Papiers. Il fera découvrir avec l'Ensemble Philidor en janvier 2009, à la Maison de la Culture de Bourges, une version pour instruments à vents du *Così fan tutte* de Mozart.

Il a été nommé en juillet 2002 directeur-fondateur de la Manufacture-Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Il en a assumé la direction jusqu'en 2007.

Après avoir rédigé plusieurs scénarios primés lors de festivals, il a écrit, avec Marion Bernède et Christophe Le Masne, le scénario d'un long-métrage, *Le Jour où nous serons fauchés comme des rats d'église*.

Damien Caille Perret Décors

—

Damien Caille-Perret est né en 1972 à Chambéry. Après des études de Lettres, d'Arts Appliqués puis de Théâtre, à Paris, il intègre l'ENSAD du TNS à Strasbourg où il étudie la scénographie. Il y trouve aussi l'occasion de faire ses premières mises en scène. À sa sortie de l'école, il travaille avec Jacques Nichet pour l'ouverture du tout nouveau TNT à Toulouse en tant qu'assistant à la mise en scène, puis travaille comme scénographe, parfois costumier avec divers metteurs en scène comme Richard Mitou, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Louis Castel, Nicolas Struve... Mais

c'est avec Sylvain Maurice et principalement Yves Beaunesne qu'un réel compagnonnage prend forme depuis 1999. Cette collaboration l'amène à travailler sur des opéras et récemment à La Comédie-Française sur *Partage de midi*.

En plus de son travail de scénographe, costumier, accessoiriste, vidéaste, il fabrique de nombreuses marionnettes pour de nombreux spectacles pour enfants et pour adultes.

Il crée la Compagnie des Têtes en Bois avec laquelle il met en scène *Edipapa ou comment porter les crimes de ses pères* de Laure Bonnet, spectacle de marionnettes qui, succès aidant, en est à sa quatrième année de tournée.

En 2008, la Compagnie crée son deuxième spectacle *De Ravel et des choses*, inspiré par la vie du compositeur, un trio pour un comédien, un bassiste et ... un meuble.

Patrice Cauchetier Costumes

—
Après des études à l'École des Arts Décoratifs et à l'Université Internationale du Théâtre, il devient assistant de Jacques Schmidt sur les spectacles de Patrice Chéreau. Il collabore ensuite avec Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil (*Le Marquis de Montefosco*, *La Cagnotte*, etc.). Il entame alors un travail régulier avec différents metteurs en scène, tant au théâtre qu'à l'Opéra : Jean-Pierre Vincent (*Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*), Alain Françon (*Schliemann* et *Episodes ignorés* de Betsy Jolas), Jacques Lasalle (*La Cerisaie*, *L'Homme difficile*). Il collabore aussi avec

Jean-Marie Villégier pour de nombreuses pièces du siècle classique et d'opéras, dont *Atys* de Lully, *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Le Malade Imaginaire* de Charpentier, *Rodelinda* de Haendel ainsi que *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, présenté en 2002 à l'Opéra de Lausanne. Il signe les costumes de toutes les productions de Pierre Strosser, dont *La Clémence de Titus*, *Pélleas et Mélisande*, *La Flûte enchantée*, *Carmen*, *Le Couronnement de Poppée*, *60^e parallèle* de Manoury, *L'Anneau du Nibelung*, *La Chauve-Souris*, *Le Voyage d'hiver* de Schubert, *Doktor Faust* de Busoni, *Wozzeck* de Berg. Il a également créé des costumes pour *Alcina*, *Le Vaisseau Fantôme*, *Erwartung* / *Pierrot Lunaire* / *Der Wein*, *Le Nain* / *Une Tragédie Florentine*, *Boris Godounov*, *De la Maison des Morts*, *Les Maîtres Chanteurs*, *L'Indien des Neiges* de Jouannem Rebotier, et ceux de *Werther* dans la production d'Yves Beaunesne donnée à l'Opéra de Lille en 2006. Il a été nommé quatre fois aux Molières et a obtenu cette distinction en 1990 pour *La Mère Coupable*. Il a aussi reçu le Prix de la Critique pour *Atys*.

Joël Hourbeigt Lumières

—
Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il collabore régulièrement au théâtre avec Alain Françon, Claude Regy, ou encore Valère Novarina, et à l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. Quelques scènes prestigieuses ont accueilli son travail en Europe,

mais aussi en Australie, aux Etats-Unis, en Corée, en Inde et en Amérique du Sud. Parmi ses projets : *Luisa Miller* au Liceo de Barcelone en juin, *Ordet* au Festival d'Avignon.

Jean Gaudin Collaboration artistique à la mise en scène

—
Après avoir croisé le chemin de Solange et Jean Golovine, Bidat-Dillière, Maurice Béjart, Carolyn Carlson et Peter Goss, Jean Gaudin présente en 1978 sa première création chorégraphique à Bagnolet et décide de créer sa compagnie l'année suivante.

Dès ses premières pièces, deux lignes marquent son travail : l'attrait des lieux hors normes (le terrain vague et l'usine de Pali-Kao, la plâtrerie de Rosny-sous-Bois, les Aliscamps d'Arles, le studio 77, Musée d'Art Brut de Lausanne, FRAC Bourgogne...) et sa volonté indéfectible de raconter les êtres humains. Désir qui ne se dément pas avec le temps : en 2006, il part deux mois en résidence au Centre des Arts d'Osaka notamment pour y développer une recherche avec Tomoko Inagaki, plasticienne. L'année suivante, il collabore avec des cinéastes palestiniens à la création de deux films tournés à Ramallah et en relation avec son solo, *fluXS.1* (2005). Ce projet est soutenu par les Halles de Schaerbeek dans le cadre du festival Masarat / Palestine. Son travail de chorégraphe l'amène aussi à favoriser les échanges entre langages artistiques : il coopère étroitement avec des musiciens et compositeurs, développe une collaboration fidèle avec le vidéaste Marc Guérini ou le plasticien Eric Duyckaerts, participe à des créations dramatiques ou lyriques : *Un mois à la campagne*

(1995), *L'éveil du printemps* (1997), *Yvonne, princesse de Bourgogne* (1998), *Rigoletto* et *Così fan tutte* (2008), mises en scène par Yves Beaunesne, et à *Samson* (1999), opéra mis en scène par Jean Lacornerie et dirigé par Ton Koopman.

fluXS.2 créée en 2007 au Centre des Arts d'Enghien les Bains, poursuit cette irrésistible quête de l'autre. Parallèlement, le projet de Jean Gaudin a toujours manifesté le souci de la relation au public. En 1988 et 1989, Jean Gaudin concrétise ainsi à Lille une des premières résidences chorégraphiques en région. Depuis, la compagnie a mené de nombreuses résidences-mission ou de création.

Depuis 2007, le chorégraphe travaille avec son équipe au théâtre Pôle Sud de Strasbourg.

Dimitri Pittas ténor (Le Duc de Mantoue)

—
Dimitri Pittas, né à New York, commence une carrière internationale dans le monde de l'opéra. Il chante Alfredo dans *La Traviata* à l'Opera Theatre Highland Park et fait sa première apparition au Pittsburgh Opera en mai 2003 dans le rôle de Rodolphe dans *La Bohème*. S'ajoutent à son répertoire les interprétations de Fenton dans *Falstaff* de Verdi, Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* et le Révérend Parris dans *The Crucible*.

Son répertoire de concerts comprend *Les sept paroles du Christ* de Dubois, *Magnificat* de Pergolesi, *Stabat Mater* de Dvorák et *Gloria* de Vivaldi.

En 2003, il fait ses débuts au Santa Fe Opera dans le rôle d'Achille dans *La Belle Hélène* d'Offenbach. Il est ensuite Mr Ford dans *Falstaff* de Salieri au Wolf Strap Opera.

Durant la saison 2005-2006, Dimitri Pittas tient les rôles de Tybalt dans *Roméo et Juliette* de Gounod, du Premier prisonnier dans *Fidelio* de Beethoven, d'Arturo dans *Lucia di Lammermoor* et du Premier chevalier dans *Parsifal* de Wagner au Metropolitan Opera. Il se produit également dans les rôles du Premier garde dans *Die Zauberflöte* de Mozart et de Naraboth dans *Salomé* de Richard Strauss au Santa Fe Opera.

En 2006-2007, il interprète Alfredo dans *La Traviata* à l'Opéra de Montréal. Il poursuit avec Rodolfo dans *La Bohème* à l'Opéra de Leipzig et le rôle du Duc dans *Rigoletto* à l'Opéra de Bordeaux.

En 2007-2008, Dimitri Pittas s'est produit au Metropolitan Opera avec le rôle de Macduff dans *Macbeth* de Verdi, nouvelle production de Adrian Noble, dirigée par James Levine. Il a interprété son premier rôle-titre dans *Faust* de Gounod et a assuré un récital au Carnegie Hall pour la fondation Marilyn Horne.

Vainqueur de nombreux prix et compétitions, dont le premier prix de l'Elardo International Opera et de la fondation Licia Albanese/Puccini, Dimitri Pittas reçoit le soutien des fondations Richard Tucker, George London et Sullivan. Il intègre le programme Lindemann Young Artists Development du Metropolitan Opera.

Stefano Antonucci baryton (Rigoletto)

—

Après ses débuts en tant qu'acteur, Stefano Antonucci obtient son diplôme de chant au Conservatoire Niccolò Paganini de Genève. Il débute sa carrière en 1986 avec *Lucia di Lammermoor* à Alexandrie (Italie). Il chante ensuite dans de nombreux opéras dont le Teatro alla Scala de Milan, le Teatro Regio de Turin, le Teatro Comunale de Bologne, le Teatro Carlo Felice de Gênes, le Teatro Comunale de Florence, le Teatro dell'Opera de Rome, le Teatro Massimo de Palerme, ainsi qu'à Berlin, Lyon, Vienne, Paris, Munich et Monte-Carlo, avec des chefs d'orchestres tels que Lorin Maazel, Gianandrea Gavazzeni, George Solti, Daniele Gatti, Daniele Callegari, Vladimir Delman, Gianluigi Gelmetti, Alain Guingal, Stefano Ranzani, Donato Renzetti et Marcello Viotti.

En 1988, Stefano Antonucci fait ses débuts au Teatro alla Scala dans le rôle de Marcello dans *La Bohème*, dans *Manon Lescaut* et *Fedora*. Ses dernières saisons, il se produit dans le rôle de Giorgio Germont dans *La Traviata* au Teatro Massimo de Palerme, au Berlin Deutsche Oper, à l'Arena Sferisterio de Macerata, au Teatro Bellini de Catane, au Maggio Musicale Fiorentino ; dans le rôle de Francesco Foscari dans *I Due Foscari* au Teatro di San Carlo de Naples ; celui de Miller dans *Luisa Miller* et le rôle-titre de *Rigoletto* au Théâtre Municipal de Lausanne, au Teatro di San Carlo de Naples ; dans le rôle de Ford dans *Falstaff* au Teatro Regio de Turin, au Deutsche Oper Berlin et à l'Opéra national de Paris ; le Conte di Luna dans *Il Trovatore* au Teatro dell'Opera de

Rome, à l'Arena de Vérone et à l'Opéra de Paris-Bastille ; dans le rôle titre de *Simon Boccanegra* à Pise, Como, Lucca, Rovigo et Ravenne ; Renato dans *Un ballo in maschera* au Teatro Bellini di Catania et à Ancona ; *Rigoletto* au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Carlo Felice de Gênes et à l'Opéra de Zurich... Il apparaît dans le rôle de Don Carlo di Vargas dans *La Forza del destino* au Teatro Regio de Turin et à Parme et se produit en Don Carlo dans *Ernani* au Teatro Massimo de Palerme et au Teatro Regio de Turin. Il interprète également Rodrigo dans *Don Carlo* à Trieste et à Turin et Ezio dans *Attila* à Gênes. Il apparaît récemment dans le rôle de *Rigoletto* à Toulouse.

Ses récents engagements incluent, entre autres, *Le jongleur de Notre-Dame* de Massenet (Frère Boniface) à Montpellier, *La Traviata* à Palerme, *Ernani* à Messina, *Falstaff* à Bologne, *I Puritani* à Bruxelles, *La Rondine* à Venise, *Luisa Miller* à Barcelone, *La Favorite* et *La Traviata* à Santiago du Chili.

Stacey Tappan soprano (Gilda)

—
Stacey Tappan s'est récemment produite dans le rôle d'Adele dans *Die Fledermaus* avec le Glyndebourne Festival Opera. Cette saison on la retrouve au Lyric Opera de Chicago dans *Die Frau ohne Schatten*, et *Falstaff* (Nannetta).

Prochainement elle interprètera pour le Los Angeles Opera, Woglinde et le rossignol dans le Cycle du *Ring* de Wagner et Der Zauenschlupfer dans *Die Vogel* de Braunfel ainsi que la *Symphonie*

n° 8 de Mahler avec le Los Angeles Philharmonic.

Elle s'est récemment produite en concert sous la direction de James Conlon (Los Angeles Opera, Ravinia Festival) et sous la direction de Salonen dans *Wing on Wing* avec le Los Angeles Philharmonic.

Elle chante Virtù et Pallade dans *L'incoronazione di Poppea* et *Hansel und Gretel*.

Révélee au Lyric Opera de Chicago dans *The Midsummer Marriage* de Sir Michael Tippett, elle retrouve cette scène pour *Thaïs*, *Parsifal* et Papagena lors des matinées étudiantes de *Die Zauberflöte*. Elle remporte un grand succès dans le rôle d'Isis dans la création de Michael John LaChiusa : *Lovers and Friends*. Elle se produit régulièrement en concert avec le Springfield Massachusetts Symphony, le Los Angeles Philharmonic et participe au Ravinia Festival dans le *Midsummer Night's Dream* de Mendelssohn. Elle est Cunégonde dans *Candide* au Chicago Cultural Center et revient dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel. Stacey Tappan fait ses débuts au Houston Grand Opera dans le rôle de Beth dans *Little Women* (enregistré chez Ondine). A l'Opéra de Bangkok, elle incarne Pamina dans *Die Zauberflöte* après le rôle-titre de *Madana*, premier opéra thaïlandais. Elle a tenu des rôles d'opérettes comme Mabel dans *Pirates of Penzance* avec le Michigan Opera Theatre et Hannah Glawari dans *La Veuve Joyeuse* ou Lilli Vanessi dans *Kiss Me Kate* avec l'Opéra de Chicago.

Ilya Bannik basse (Sparafucile)

—
Après avoir terminé le Glinka Capella choral college, il rejoint la faculté de musique de l'Université de Saint Pétersbourg et obtient le diplôme du Conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1999. La même année, il est admis à la Mariinsky Young Singers' Academy. Il est finaliste en 2000 de la Callas Competition (Verdi voices), puis interprète Ferrando dans *Il Trovatore* à Parme, où il participe à une masterclass d'interprétation avec Renata Scotti et Bruno Cagli. Il termine finaliste en 2002 du prestigieux concours Operalia/Plácido Domingo. En 2004 il obtient un Prix à la Monushko Competition à Varsovie.

Il interprète de nombreux rôles avec le Mariinsky Theatre sous la direction de Valery Gergiev : Padre Lorenzo dans *Roméo et Juliette* de Bizet, Lindorf dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach en 2003 (mise en scène de Martha Domingo au Mariinsky), Leporello dans *Don Giovanni* et Grémine dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky. Il fait ses débuts au Théâtre du Châtelet dans *Le Coq d'or* et continue par la suite avec le Commendatore (*Don Giovanni*) au Teatro Carlo Felice à Gênes, Sarastro (*La Flûte enchantée*) pour le Welsh national Opera et le Roi René (*Iolanta*) pour les concerts de la BBC au Albert Hall de Londres.

Il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris, au Valencia Opera House, au Teatro Comunale de Florence où il fait sa première apparition dans le rôle de Donner dans *Das Rheingold* dirigé par Zubin Mehta et au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Banco

(*Macbeth*) en 2007. Il se produit avec Larissa Gergeiva en concert et en tournées avec le Théâtre Mariinsky en Europe, aux USA, en Chine et au Japon.

Ursula Hesse von den Steinen mezzo-soprano (Maddalena)

—
Après des études de chant à Berlin, elle participe à des master classes avec Brigitte Fassbaender et le compositeur Aribert Reimann. Elle commence sa carrière dans les Opéras de Hambourg, Dresde et Berlin (Komische Oper) où elle interprète le rôle-titre de *Carmen* (1998). Elle est ensuite invitée au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, à l'Opéra d'Anvers et ceux d'Amsterdam, de Tel-Aviv et de Toulouse. Pendant la saison 1999-2000, elle participe à plusieurs productions de l'Opéra de Dresde : *La Cenerentola*, *Falstaff*, *Les Noces de Figaro*, *L'Italienne à Alger*, *Der Rosenkavalier* et *Capriccio*. Elle chante sous la direction de Antonio Pappano, Semyon Bychkov, Pinchas Steinberg, Giuseppe Sinopoli, Hartmut Haenchen, Claudio Abbado et Riccardo Chailly, avec des metteurs en scène tels que Willy Decker, Pierre Audi, Robert Wilson et Laurent Pelly. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris avec le rôle de Anna dans *Les Sept péchés capitaux* de Kurt Weill et y retourne en janvier 2004 pour *La Chauve-souris* de Strauss. En France, elle se produit à Nantes-Angers Opéra dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle chante au Festival de Glyndebourne en 2006 (*La Chauve-souris*). La mezzo-soprano allemande est également connue pour la qualité de ses prestations en concert notamment

pour des œuvres contemporaines. Elle enregistre plusieurs pièces de Webern, Aribert Reimann, Wolfgang Rihm et Paul Hindemith (*The Long Christmas Dinner*, Prix d'Echo 2006). Elle interprète pour le concert d'ouverture de la saison 2006-2007 à l'Opéra de Lille un récital de *Songs* de Kurt Weill et Tom Waits avec l'ensemble Ictus.

En 2007, toujours à l'Opéra de Lille, elle chante le rôle de Marie dans *Wozzeck* (nouvelle production mise en scène par Jean-François Sivadier).

Parmi ses récents engagements : le Compositeur dans *Ariadne auf Naxos* à Tel-Aviv, *Carmen* à Vienne, Vénus dans *Tannhäuser* à Mannheim et Marie dans *Wozzeck* à Tokyo.

Isabelle Vernet mezzo-soprano (Giovanna)

—

Isabelle Vernet entre, en 1985, au CNSM de Paris dans la classe de Régine Crespin. Elle y obtient trois premiers prix en Opéra, Oratorio et Art Lyrique. En 1990, elle débute dans le rôle-titre de *Pénélope* (Fauré) à Nantes et à Ludwigshaffen en Allemagne. Elle reprend ce rôle en 2001 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Elle chante Chimène (*Le Cid*) à Chicago aux côtés de Plácido Domingo, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) à Lyon aux côtés de José Van Dam et Babara Hendrix, le rôle-titre d'*Iphigénie en Tauride* à Francfort, Marseille et Bordeaux, Freia (*Das Ringgold*), Guttrune et la 3^{ème} Norne (*Die Götterdämmerung*) à Francfort et au Théâtre Colon à Buenos Aires, Madame Lidoine (*Dialogues des*

Carmélites) à Bordeaux et Amsterdam, Marguerite (*La Damnation de Faust*) à Nancy, Lille et au Théâtre des Champs-Élysées, Didon (*Les Troyens*) à Toulouse et Athènes, Desdemona (*Otello*) à Dusseldorf, Marianne (*Der Rosenkavalier*) au Festival de Salzbourg sous la direction de Lorin Maazel, Ariadne (*Ariadne auf Naxos*) à Toronto. Isabelle Vernet de produit également à Edimbourg, Glasgow, Nice et à l'Opéra Bastille dans le rôle d'Alceste, dans celui de Phèdre (*Hippolyte et Aricie* de Rameau) à l'Opéra Garnier, à New York, et à Vienne avec Les Arts Florissants et William Christie....

Passionnée par la mélodie française et le Lied, elle donne de nombreux récitals : au Festival d'Aix-en-Provence, à Lyon, au Festival de Radio France à Montpellier et à Paris, à Strasbourg, Toulouse, mais aussi à Londres (Wigmore Hall), Edimbourg, Francfort, Prague, Séoul et Busan en Corée (invitée par l'Ambassade de France à Séoul pour chanter *La Marseillaise* lors de la coupe du monde de football en 2001)...

Sa discographie comporte des mélodies de Duparc, Gounod, Berlioz, *Del Destino* aux côtés de son frère Olivier Vernet à l'orgue, ainsi que trois opéras : *Œdipe*, *Don Quichotte* et *Le Domino Noir*. Elle a également enregistré *La Légende de Sainte Cécile* de Chausson avec l'Ensemble Orchestral de Paris.

Se dirigeant depuis peu vers le répertoire de mezzo-soprano, elle vient d'interpréter, entre autres, le rôle d'Honorine dans la création mondiale de *Marius et Fanny* de V. Cosma à Marseille aux côtés de Roberto Alagna, Angela Gheorghiu et Jean-Philippe Lafont. Dans le

futur, également *Faust* (Dame Marthe) au Capitole de Toulouse, *L'Opéra de Quatre Sous* à Saint-Etienne avant de retourner à l'Opéra Bastille.

Kristof Klorek basse (Le Comte de Monterone)

—

La basse allemande Kristof Klorek effectue ses études de chant et de piano à la Music Academy de Poznan en Pologne.

Il chante entre autres à l'Opéra de Wuppertal, au Musiktheater de Gelsenkirchen, au Staatstheater de Wiesbaden, au Deutsche Oper de Düsseldorf, au Staatstheater de Mayence, à l'Opera festival de St. Moritz, au festival de Gars (Autriche), avec l'Orchestre Philharmonique de Arnhem au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra national de Paris et au Stadttheater de Klagenfurt.

Son répertoire comprend les rôles du Grand inquisiteur et Philip dans *Don Carlo*, Banquo dans *Macbeth*, Monterone et Sparafucile dans *Rigoletto*, Basilio dans *Il Barbiere di Siviglia*, Gremin dans *Eugène Onéguine*, Boris dans *Boris Godounov*, Falstaff dans *Die lustigen Weiber von Windsor*, Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, Mephisto dans *Faust*, Heinrich dans *Lohengrin*, Sarastro dans *Die Zauberflöte*, Osmin dans *Die Entführung aus dem Serail*, Commendatore dans *Don Giovanni* et Alfonso dans *Lucrezia Borgia*.

Jeremy Carpenter baryton (Marullo)

—

Né à Bournemouth (Angleterre), Jeremy Carpenter débute comme choriste à la St Paul's Cathedral tout en étudiant à la Guildhall School of Music and Drama. Il se produit régulièrement en tant que soliste dans des concerts et des récitals, à la BBC Radio, et plus récemment dans *Carmina Burana* pour les Welsh Proms de Cardiff.

Parmi ses rôles d'opéra figurent notamment Scarpia dans *Tosca*, le Dancaïre dans *Carmen*, Figaro dans *Le Nozze di Figaro* et le rôle-titre dans *Don Giovanni*. Il apparaît également dans les rôles du Comte dans *Le Nozze di Figaro*, le Sergent dans *La Bohème* et Sid dans *Albert Herring* pour le Glyndebourne Touring Opera, Kuligin dans *Katya Kabanova* et Morales dans *Carmen* au Glyndebourne Festival Opera, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Folkopera à Stockholm, le Comte dans *Les Noces de Figaro* à St Gallen en Suisse et *Liebesliederwälder* de Brahms à l'Opéra National de Paris.

Il s'est produit récemment dans *Manon Lescaut* et *Don Giovanni* au Royal Opera à Stockholm. Parmi ses projets : *The Martyrdom of Saint Magnus* de Peter Maxwell-Davies à Edimbourg et *Gianni Schichi* de Puccini au Folkopera Stockholm.

Jason Bridges ténor (Matteo Borsa)

—
Né en Pennsylvannie, Jason Bridges débute ses études musicales à l'Eastman School of Music de Rochester à New York. Il part ensuite poursuivre ses études à l'Alexander Gibson Opera School, à Glasgow en Ecosse, à l'Opéra de la Royal Scottish Academy of Music and Drama, avec le professeur Peter Alexander Wilson. En novembre 2001, il obtient le soutien de la fondation Samling et a l'honneur de participer aux master classes de Felicity Palmer et Malcom Martineau. Plus récemment, il suit la master class du baryton Sir Thomas Allen.

Jason Bridges chante avec l'Orchestre St. John Smith Square à Londres, le Royal Scottish National Orchestra et le Scottish Opera orchestras à Glasgow. Il collabore avec les chefs d'orchestre Tim Dean, Louis Lane, Alexander Lazarev, John Lubbock, Ben Parry et Michael Rosewell.

Ses rôles d'opéra comprennent les rôles-titres dans *Candide* et *Albert Herring*, Don Basilio dans *Le Nozze di Figaro*, Grosvenor dans *Patience*, Sir Bruno Robertson dans *I Puritani* et Sellem dans *The Rake's Progress*. En 2002, parallèlement à ses productions dans toute l'Ecosse et l'Angleterre, il chante Rinuccio dans *Gianni Schicchi*, le Hussard dans *Mavra* de Stravinsky, Alfredo dans *La Traviata*, Des Grieux dans *Manon* de Massenet, Nemorino dans *L'Elisir d'amore*, Edgardo dans *Lucia di Lammermoor*, Lyonel dans *Martha* et Nathanaël dans *Les Contes d'Hoffmann*. En 2006 il obtient le Prix AROP de l'Opéra national de Paris et s'est produit

depuis régulièrement sur cette scène. On l'y retrouvera en 2008-2009 dans les rôles du Conte de Lerne dans *Don Carlo*, du Chansonnier dans *Louise*, de Borsa dans *Rigoletto*, le Premier Prisonnier dans *Fidelio* et Cyril dans la création mondiale d'*Yvonne, la princesse de Bourgogne*.

Josep Ribot basse (Le Comte de Ceprano)

—
Né à Mallorca (Espagne), la basse Josep Ribot commence ses études musicales au Conservatoire des Iles Baléares. A Mallorca, il est soliste dans plusieurs Oratorios. Il effectue ses études de chant avec Eulàlia Salbanyà et se produit dans le rôle de Simone dans *La Finta Semplice*. Il poursuit ensuite ses études à la Juilliard School of Music de New York où il obtient son diplôme en 1997, dans l'atelier d'Edward Zambara.

Après avoir étudié auprès de grandes voix aux Etats-Unis, parmi lesquelles Marilyn Horne, il rejoint en septembre 1997 le Centre de Formation Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il se produit la même année dans *Lulu* de Berg et *Manon* de Massenet, des productions de l'Opéra Bastille.

Avec l'Orchestre français des jeunes, il interprète le rôle de Don Inigo Gomez dans *L'Heure Espagnole* pour une tournée en France en 1998/99, dont à la Cité de la musique à Paris, avec Jesús Lopez Cobos.

A l'Opéra Bastille il chante le rôle d'un journaliste dans *Lulu* de Berg et dans *La Guerre et la Paix*. Il obtient le rôle de Masetto

dans *Don Giovanni* à l'Opéra Bastille en janvier 2000, sous la direction de Friedemann Layer (avec Ferruccio Furlanetto). Il revient à l'Opéra Bastille pour diverses interprétations parmi lesquelles Hermann dans *Les Contes d'Hoffmann* sous la direction de Jesús Lopez Cobos, Wagner dans *Faust*, Pinellino dans *Gianni Schicchi*... Il interprète également Truffaldino dans *Ariane à Naxos* avec l'Orchestre de Picardie pour une tournée en France, Basilio dans *Le Barbier de Séville* à Londres ; également le *Requiem* de Mozart sous la direction de Vladimir Spivakov, Zuniga dans *Carmen* à Gênes au Teatro Carlo Felice, Colline dans *La Bohème*, Valton dans *I Puritani* à Nantes, Sarastro dans *La Flûte enchantée* à Paris, *Les Troyens* au Nederlandse Opera d'Amsterdam, Siarrone dans *Tosca* et *El viaje a Sinargh* à Madrid...

Donatienne Milpied mezzo-soprano (La Comtesse de Ceprano)

— Après avoir suivi une formation musicale en piano, analyse et écriture au Conservatoire de Colmar, puis au Conservatoire National de Région de Paris, Donatienne Milpied commence l'étude du chant avec Mireille Alcantara et obtient une Médaille d'or. Elle poursuit ensuite sa formation vocale auprès de Guillemette Laurens, Margreet Honig et Jean-Christophe Benoît. En parallèle, un Premier Prix à l'unanimité lui est décerné dans la classe d'Art Lyrique de Joëlle Vautier.

Formée à la direction d'ensembles vocaux au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, elle remporte la

même année un premier Prix à l'unanimité et obtient son Diplôme d'Etat de Chef de chœur.

Depuis, elle privilégie sa carrière de chanteuse en se produisant sur de grandes scènes lyriques (Opéra de Tours, Caen et Lille, Théâtre des Champs-Élysées) et au sein d'ensembles vocaux professionnels (Arsys Bourgogne, Les Éléments, Sequenza 9.3). Avec ce dernier, elle enregistre l'intégrale de l'œuvre vocale de Jehan Alain pour Chœur de Chambre, puis l'année suivante l'intégrale de l'œuvre vocale de Thierry Escaich pour 12 voix solistes.

Elle s'est produite au palais de Chaillot et dans de nombreux théâtres en France et à l'étranger dans le nouveau spectacle de la chorégraphie Blanca Li « Corazon Loco ».

orchestre national de lille jean-claude casadesus
région nord / pas-de-calais

—
Créé en 1976 grâce à la volonté de la Région Nord / Pas-de-Calais et l'appui de l'Etat, l'orchestre national de lille s'est doté d'un projet artistique ambitieux initié par Jean-Claude Casadesus en direction de tous les publics : diffusion du répertoire, création contemporaine, promotion des jeunes talents, activités pédagogiques et actions jeune public. À l'invitation de son directeur, chefs et solistes internationaux s'unissent ainsi à l'orchestre national de lille pour selon sa formule "porter la musique partout où elle peut être reçue".

En France, à l'étranger ou naturellement au cœur de près de deux cents communes de la région Nord-Pas de Calais qu'il irrigue musicalement dans une démarche exemplaire de décentralisation, l'orchestre national de lille s'est ainsi imposé en trente ans comme une formation prestigieuse, véritable ambassadeur de sa région et de la Culture Française au fil de quatre continents et de trente pays. Il développe par ailleurs une présence régulière à la radio et à la télévision ainsi qu'une politique discographique dynamique, plus de vingt enregistrements dont plusieurs Prix du Disque, illustrée par des nouveautés comme *La Damnation de Faust* de Berlioz, un disque Dukas / Chausson / Berlioz avec la mezzo-soprano française Elsa Maurus, un disque Milhaud, *Lieutenant Kijé* et *Alexandre Nevsky* de Prokofiev ainsi qu'une monographie dédiée à Thierry Escaich, compositeur en résidence de 2003 à 2005. Après un pre-

mier enregistrement de *Chants d'Auvergne* de Canteloube avec Véronique Gens, meilleure vente mondiale du label Naxos en 2005, un deuxième volume dédié au compositeur vient de paraître incluant la suite des *Chants d'Auvergne* et des œuvres inédites, *Chants de France* et *Triptyque*.

Parmi ses nombreux voyages, une grande tournée internationale l'a conduit en Chine en mai 2007, à Hong Kong, Shanghai et Pékin où il a reçu un accueil triomphal.

Yves Parmentier Chef de chœur

—

Chef du Chœur de l'Opéra de Lille, Yves Parmentier est également directeur artistique de l'Académie Vocale de la Sarthe et de l'Ensemble Instrumental de la Mayenne (Orchestre de Chambre inter-départemental). Il dirige aussi le Chœur de Chambre du Maine. Chef de chœur invité à Radio-France, il a dirigé le Chœur du Conservatoire de Chine à plusieurs reprises en 2004 et 2005. De 1998 à 2002, Yves Parmentier a été le Directeur musical du Chœur national du Maroc. A la tête de formations françaises ou en qualité de Chef invité, il se produit fréquemment à l'étranger : Londres, Washington, Pékin, Vienne, Berlin, Venise... Il dirige ponctuellement de nombreuses formations vocales ou orchestrales : le Wiener Concert Verein, l'Orchestre symphonique Slovaque, l'Orchestre national de Chambre de Toulouse, les Chœurs de l'Opéra du Rhin, de l'Opéra de Montpellier... Titulaire de cinq premiers prix internationaux, Yves Parmentier est Chevalier de l'Ordre national du Mérite et de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a obtenu en 1996 le Grand Prix du disque de l'Académie « Charles Cros » à la tête de l'Orchestre de la Garde Républicaine et du Chœur de l'Armée Française dont il a été le directeur musical durant dix années.

Chœur de l'Opéra de Lille

—

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est dirigé par Yves Parmentier et composé d'un noyau de 24 jeunes chanteurs professionnels issus, pour plus de la moitié, de la région Nord-Pas de Calais. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a souhaité constituer un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra mais aussi en formation de chambre et/ou en solistes dans le cadre des Concerts du Mercredi à 18H. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région Nord-Pas de Calais en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècles.

PROCHAIN CONCERT À L'OPÉRA DE LILLE

CONCERT

ACADEMIE DE MUSIQUE ANCIENNE DE BERLIN (AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN) L'OPERA BAROQUE FRANÇAIS DANS TOUS SES ECLATS !

—
13 MAI 08 - Tarifs : 5 à 21€

Skip Sempe direction musicale **Judith van Wanroij** soprano

L'un des plus prestigieux ensembles de musique ancienne d'Europe fait étape à l'Opéra de Lille ! Au programme, un formidable voyage dans l'opéra baroque français, des *Indes Galantes* de Rameau à Couperin, en passant par Charpentier.

DANSE

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ZEITUNG

—
5, 6, 7 JUIN 08 – Tarifs : 5 à 21€

On ne présente plus Anne Teresa De Keersmaeker. Son parcours est exemplaire et son œuvre, prolifique, d'une rare intensité. Rendez-vous incontournable des saisons de l'Opéra de Lille, Anne Teresa De Keersmaeker y présente sa nouvelle création, sur des musiques de Bach et de Webern notamment, exécutées en *live* au piano par son complice Alain Franco.

Informations / Réservations aux guichets, rue Léon Trulin, Lille / Par téléphone au **0820 48 9000** / Sur internet **www.opera-lille.fr**

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES PARTENAIRES MÉDIA

TÉLÉRAMA

FRANCE BLEU NORD

MEZZO



AUTRE PARTENAIRE

Le Consulat du Japon de Lille



LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haim

L'ENSEMBLE ICTUS

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires »)

Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Épargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



